

## Découverte d'un site néolithique à Clohars-Fouesnant

Au mois de décembre dernier, Monsieur Bernard Dilosquer creusait une tranchée pour la pose d'une conduite d'assainissement de sa maison, située dans un hameau donnant sur la route de Kercolin. L'endroit est connu sous le nom de « Parc Miné Ti Touchard », appellation d'un lieu dit voisin. C'était autrefois un champ de lande dépendant de la ferme de Min Ven ; c'est aujourd'hui un hameau comprenant six parcelles, toutes bâties par six enfants Dilosquer.

Déjà, dans la partie haute du champ avait été constatée la présence d'un gros bloc de pierre réputé être l'assise d'un moulin à vent. Mais personne ne put confirmer l'existence d'une telle construction à cet endroit.

Bernard Dilosquer piochait donc allègrement quand, à une profondeur de 80 centimètres et dans un espace réduit de 40 centimètres environ, son outil a heurté des pierres dont la présence et surtout la forme l'ont intrigué. Il les nettoya et a compris alors l'intérêt de sa découverte : d'abord une belle hache de pierre polie, dont il a malencontreusement ébréché le tranchant. Puis un bâtonnet de la même roche verdâtre, des éclats de silex, des galets...

Réunion de famille : Frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs se souvenaient alors de découvertes du même genre, et on voyait bientôt côte à côte trois haches de pierre, des fragments d'outils, des éclats de roches dont la présence en ce lieu ne s'expliquait pas.

La famille Dilosquer, désireuse d'avoir des explications sur le sujet m'a prié de contacter l'archéologue départemental, Monsieur Michel Le Goffic, qui a bien voulu venir sur place identifier ces objets. Un examen sommaire lui a suffi pour déterminer que les haches sont faites dans une roche éruptive appelée « *dolérite* », roche provenant de la carrière de Plussulien, dans les Côtes d'Armor. Il en est de même du bâton retoucheur. Un éclat de grès provient de la carrière de Moulin du Pont, en Pleuven. Les galets, dont on admet qu'ils étaient utilisés comme percuteurs, ont sans doute été ramassés sur place et choisis pour une bonne prise en main.

Tous ces instruments datent de la période néolithique ou âge de la pierre polie, précédant l'âge des métaux, vers les troisième et quatrième millénaires avant notre ère. Ils attestent donc la présence de l'homme dès cette époque dans une commune qui, curieusement, est la seule du canton dépourvue de monument mégalithique.

Quant à la présence sous terre, à une profondeur de 0m80, de ces témoins d'un lointain passé, on peut l'expliquer par le fait qu'ils appartiennent probablement au mobilier d'une tombe, les autres vestiges ayant disparu, tout comme les os de l'occupant : les terres acides de notre région ne permettent pas la conservation des tissus végétaux ou animaux.

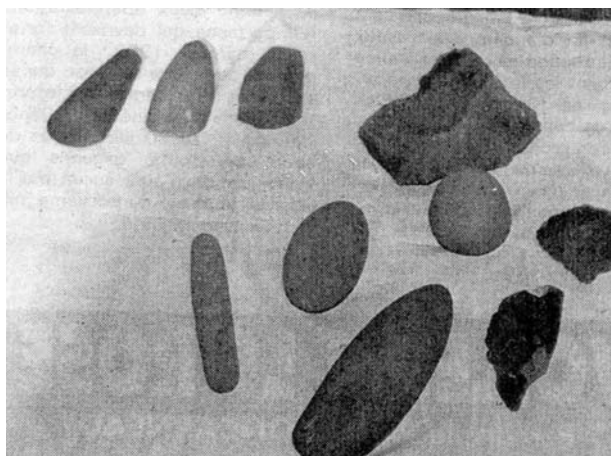
Les objets ont été confiés à Mr Le Goffic pour un examen plus approfondi en laboratoire. Ils seront rendus à leurs « inventeurs », qui en restent propriétaires.

N.D.L.R. : Les découvertes de haches de pierre polie sont courantes dans le sud-Finistère. Ces haches sont souvent façonnées dans une roche appelée « *hornblendite* », roche gris-verdâtre avec des inclusions noires. Ce matériau est de nature exceptionnelle, il n'en existe qu'un seul gisement connu en Europe, qui se trouve dans la commune de Pleuven, près de la ferme de Kerlévot. Il a servi en particulier pour la fabrication de haches perforées.

Si la plus grande part des objets en hornblendite a été trouvée dans le Pays bigouden, certains ont été exportés : le Morbihan en est largement doté ; mais aussi les vallées de la Loire et de ses affluents, de la Seine et de l'Oise. Il en a même été découvert en Dordogne, dans le Jura, et jusqu'en Hollande ! Nos ancêtres du Néolithique étaient de grands voyageurs...

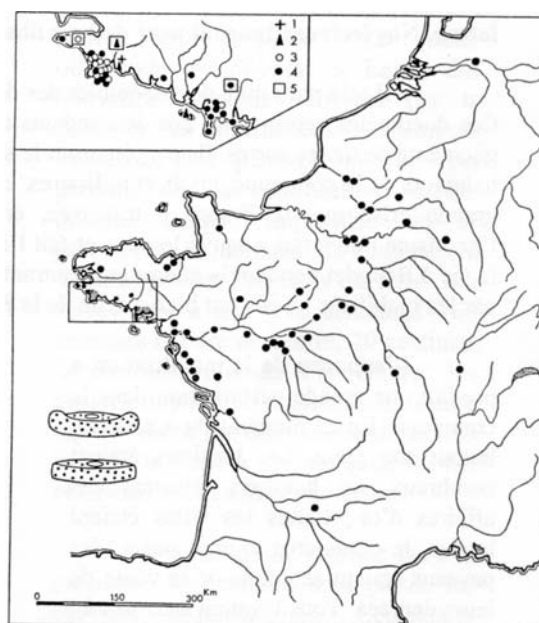
(D'après « Documents de l'Histoire de Bretagne » de Jean Delumeau)

Les haches réalisées dans la hornblendite de Pleuven sont le plus souvent *naviformes* (en forme de navire, dessins de gauche). Elles sont à deux tranchants, donc percées pour recevoir un manche.



Les haches en pierre polie, les éclats de roches et les galets proposés à l'étude de l'archéologue départemental.

PREHISTOIRE ET PROTOHISTOIRE  
AMORICAINES



9. Carte de répartition des objets en hornblendite de Pleuven (Finistère) : 1 le gisement de la roche ; 3 haches polies ; 4 ébauche ou objets incomplètement perforés ; 5 pièces de localisation incertaine.